

# Unesco : bon espoir pour Ronchamp

**Lure.** « Une inscription au patrimoine de l'Unesco, c'est de la notoriété mondiale. Cela attire beaucoup de touristes, en particulier des asiatiques. Cela mobilise aussi les ressources locales parce que ce n'est pas une médaille. Cela s'accompagne d'un plan de gestion, d'un avenir et cela crée de la dynamique », assure-t-on au Quai d'Orsay.

Une délégation française décolle en cette fin de semaine pour Istanbul où se tiendra la 40<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco. Malgré les récents attentats, la session est maintenue. « La sécurité sera renforcée », assure le Quai d'Orsay.

## « Sur ce dossier, nous sommes exemplaires »

Vingt-neuf demandes d'inscriptions seront examinées par ce comité. Deux d'entre elles sont portées par la France. Et notamment une série de dix-sept œuvres architecturales signées Le Corbusier réparties dans sept pays. La France-Comité témoigne dans ce dossier d'une œuvre majeure : la chapelle Notre-Dame-du-Haut, à Ronchamp. « Sur ce dossier, nous sommes exemplaires. L'Unesco, c'est 195 Etats membres. C'est toujours mieux d'y aller ensemble », estime la source diplomatique qui rappelle que les membres du comité mondial sont pour l'essentiel issus de petits pays. Ils sont sensibles « aux aides des pays du Nord en direction des pays du Sud » en matière de protection du

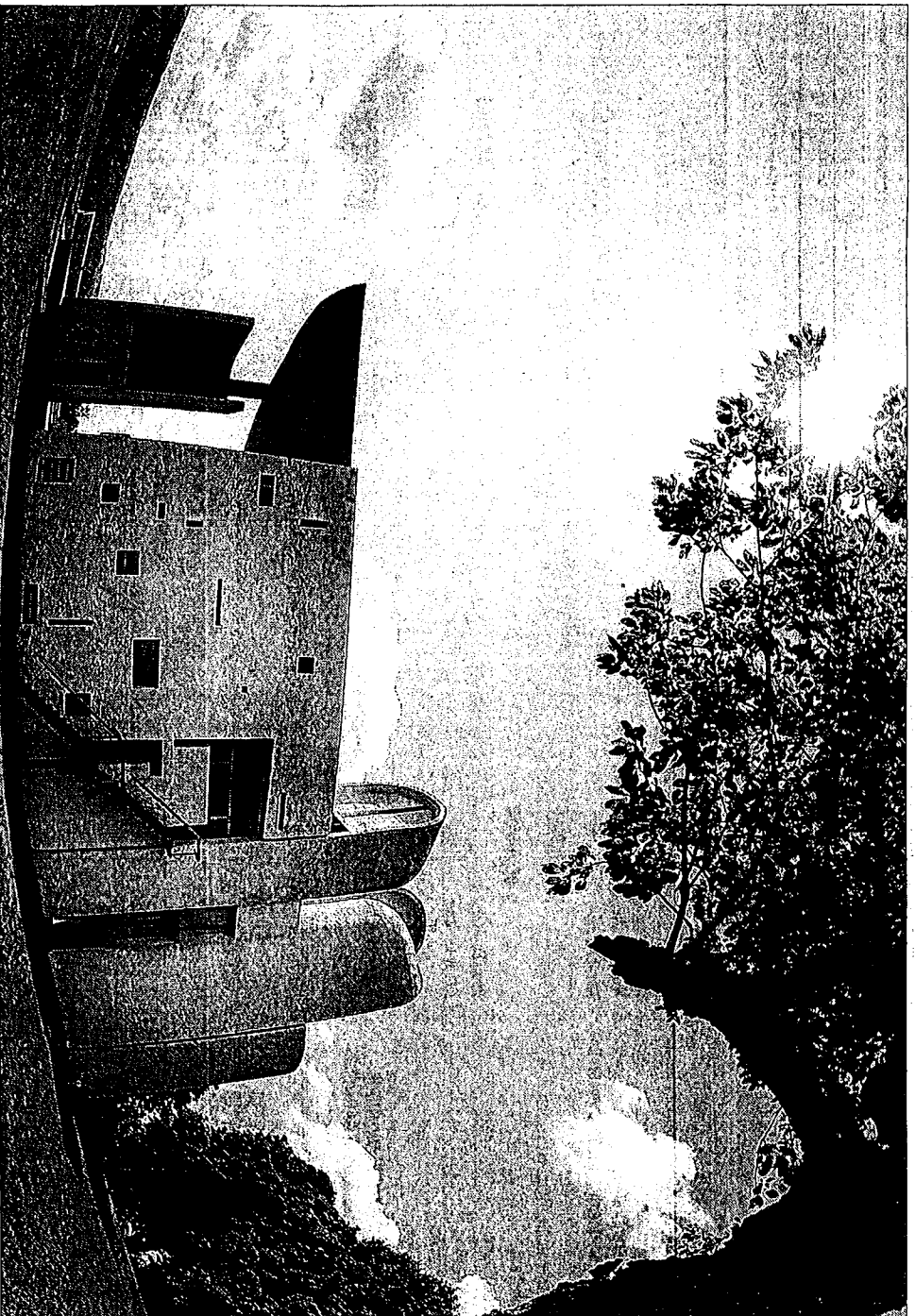


Photo d'archives ER

■ Le verdict devrait tomber entre le 15 et le 17 juillet prochain.

patrimoine.

Le dossier des œuvres de Le Corbusier sera soumis à ce comité pour la troisième fois. Il s'est élargi de réalisations extra-européennes de l'architecte suisse. Et notamment de la cité de Chandigarh (Inde). Le ministère des Affaires étrangères affirme être confiant pour ce troisième examen. « Le co-

mité commence à s'intéresser à l'architecture contemporaine. Ce qui n'était pas le cas quand cette liste du patrimoine mondial s'est ouverte dans les années 1970. »

## Des cloches pour Ronchamp

Autre indice ? Celui qui apparaît sur l'ordre du jour

du comité. Les experts mandés par l'Unesco ont recommandé l'inscription des œuvres majeures de Le Corbusier. Ce qui n'est pas le cas pour l'autre dossier présenté par la France.

Le verdict devrait tomber entre le 15 et le 17 juillet. Autour de Ronchamp, les collectivités s'y préparent. La communauté de commu-

nes de Rahin-et-Chérinmont, dont la ville de Ronchamp est membre, a fait savoir que les cloches des temples, églises et écoles sonneraient dès que l'inscription sera confirmée à Istanbul. Benoit Cornu, l'adjoint au maire, sera dans la délégation française. C'est sans doute lui qui enverra le signal, depuis la Turquie.

Olivier BOURAS

# L'architecte André Maisonnier est décédé

**Lure.** A Ronchamp, le nom d'André Maisonnier reste pour toujours associé à celui de Le Corbusier. « C'est lui qui était sur place. Il était la main de Le Corbusier. Il a dû prendre des initiatives qui étaient partagées par le maître. Il a réglé aussi des problèmes techniques. Notamment sur la coque. Le petit bassin, c'est lui qui l'a dessiné », évoque Jean-François Mathéy, le vice-président de l'Œuvre Notre-Dame-du-Haut, propriétaire de la chapelle de Ronchamp. « Il a réalisé le travail des plans qui étaient sophistiqués pour

l'époque. Il avait saisi la pensée de Le Corbusier », complète Noël Roncet, le président de l'Œuvre.

## Une collaboration de dix ans avec Le Corbusier

André Maisonnier s'est éteint ce jeudi 7 juillet, à Besançon, à l'âge de 93 ans. Il avait 27 ans quand Le Corbusier l'a délégué sur le chantier de la chapelle. « Il est resté longtemps dans l'atelier de Le Corbusier de la rue de Sèvres, à Paris », raconte Jean-François Mathéy qui s'envolait

hier pour Tokyo afin d'animer une conférence dans le cadre d'une exposition sur les plans du célèbre architecte suisse. « Je lui rendrai hommage lors de cette conférence », confie Jean-François Mathéy qui ne cache pas qu'André Maisonnier était un homme « discret et modeste ».

La collaboration avec Le Corbusier a duré une dizaine d'années. « Pour la chapelle, Le Corbusier n'avait pas fait appel à lui tout de suite. Mais comme André Maisonnier était de Besançon, Le Corbusier l'avait délè-

gué à Ronchamp », ajoute Jean-François Mathéy. André Maisonnier avait également travaillé sur la Cité radieuse, à Marseille. En Haute-Saône, il a aussi réalisé sous sa propre signature la maison pour son ami, Henri Kiehwasser, qui est devenue un gîte exceptionnel.

André Maisonnier disparaît, et c'est un triste hasard, alors que la chapelle de Ronchamp briguera dans quelques jours et avec d'autres sites une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

O.B.